

ASSOCIATION

L'hommage aux Justes de l'école Saint-Jean

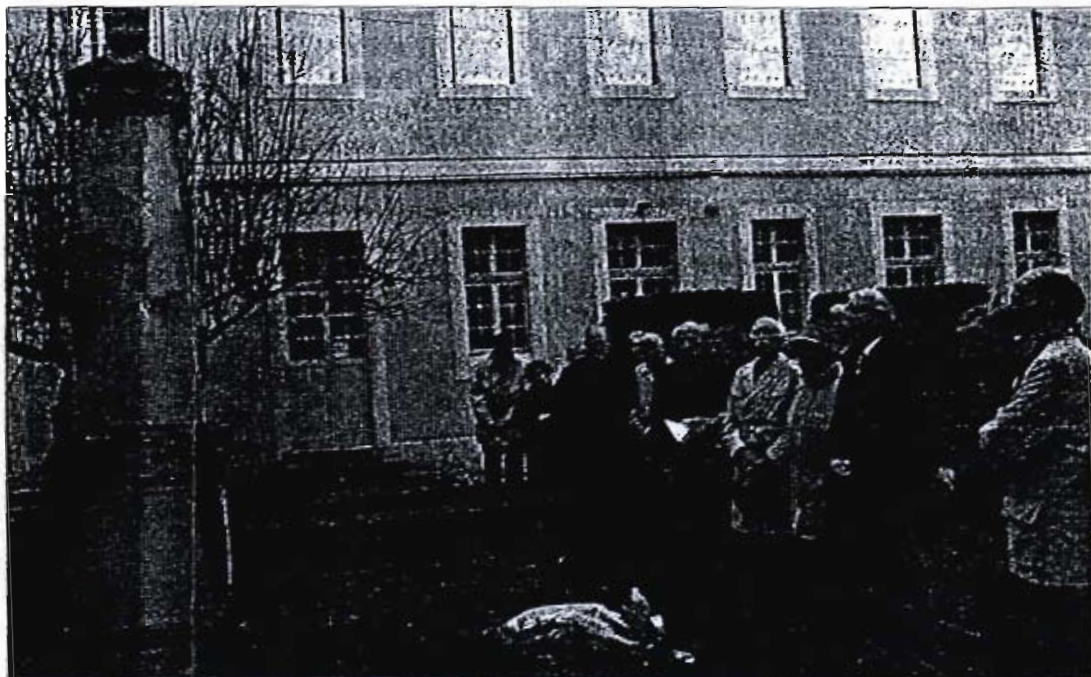
L'association des anciens de l'école Saint-Jean a évoqué la mémoire d'un couple d'anciens directeurs dont la mémoire sera honorée pour avoir caché des enfants juifs dans l'établissement.

Comme tous les ans, l'amicale des anciens élèves de l'école Saint-Jean tenait hier son assemblée générale. Autour du président Marty, ils ont comme à l'ordinaire évoqué les souvenirs, pris un repas en commun dans l'établissement et déposé une gerbe au monument. Mais cette assemblée a aussi été l'occasion d'évoquer la mémoire d'Alexandre Berbonde, ancien directeur, et de son épouse, qui ont caché des enfants dans leur établissement pendant l'occupation. On vient ainsi d'apprendre que le nom d'Alexandre Berbonde sera inscrit dans le Livre d'Or pour l'Hommage et la Reconnaissance de la Communauté Juive de France.

Marcel Wieder, de Périgueux, avait 9 ans quand il fut caché sous un faux nom parmi les autres élèves, et que ce jeune juif joua même le rôle d'enfant de chœur. Roger Lassince, un ancien directeur a entamé avec lui des recherches car il s'est avéré que d'autres enfants avaient été ainsi sauvés à l'époque. C'est ainsi que les membres de l'association ont appris hier le nom

de Walter Hann, caché au pensionnat Saint-Jean, sous le nom de Almet, et qui demeure aujourd'hui au Canet. «Une vingtaine d'enfants juifs ont ainsi été sauvés par les Berbonde», a expliqué Roger Lassince lors de l'assemblée générale: Chacun, comme Marcel Wieder, se croyait le seul dans ce cas, tant étaient grands la discrétion et le secret. «On a appris notamment que le directeur avait une sonnette sous son bureau. Quand la gestapo venait, il appuyait dessus et les maîtres, qui étaient des ecclésiastiques, ou le personnel des cuisines, cachaient les enfants concernés», explique Marcel Wieder. Il arrivait qu'on les sorte par une maison mitoyenne, rue Chanzy.

Depuis un mois et demi, ces deux anciens de l'école ont donc entrepris des recherches pour essayer de retrouver les autres juifs sauvés par le couple Berbonde, lorsqu'ils étaient enfants. Toujours est-il qu'hier, Marcel Wieder a lu un courrier qui a été adressé cette année par l'Association Française pour l'Hommage aux Justes à la



Les anciens de l'école Saint Jean ont salué la mémoire de l'ancien directeur Alexandre Berbonde et de son épouse qui auraient sauvé plus d'une vingtaine d'enfants juifs de la persécution en les cachant dans l'établissement. PHOTO RÉMY PHILIPPON

veuve d'Alexandre Berbonde, laquelle explique que le couple a été jugé digne d'être honoré de la qualité de «gardien de la vie».

Ce directeur, qui avait 35 ans en

1942 fait ainsi entrer dans l'histoire de la Résistance à la persécution l'école Saint-Jean de Périgueux. L'association poursuit ses recherches pour tenter de retrouver l'i-

dentité de tous les enfants qui ont été cachés là, et pour préparer un hommage solennel à son ancien directeur.